

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 5 OCTOBRE 2022 – 19H30

Concert
en soutien aux
artistes ukrainiens

Kyiv National Academic

Operetta Theatre

Kyiv Symphony Orchestra



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Première partie : Rue musicale

Mykhailo Verbytskyi

Hymne national ukrainien

DURÉE : ENVIRON 2 MINUTES

Chants traditionnels ukrainiens

1. *Un caneton nage*
2. *Shchedryk (Généreuse nuit)*
3. *Ce petit champ, ce champ*
4. *Viens, Hryts, dans la rue !*
5. *À qui est ce cheval ?*
6. *Ne viens pas chez moi*

DURÉE : ENVIRON 15 MINUTES

Mykola Lysenko

Prière pour l'Ukraine

DURÉE : ENVIRON 2 MINUTES

Kyiv National Academic Operetta Theatre

Anna Kirsh, soprano

Iryna Yamburska, alto

Maksym Busel, ténor

Ruslan Kirsh, baryton

Mykola Dzhufier, basse

Deuxième partie : Salle des concerts

Maksym Berezovsky

Symphonie en do majeur

Dmitry Bortnianski

Ouverture du Faucon

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 31 « Paris »

ENTRACTE

Gabriel Fauré

Pavane

Francis Poulenc

Sinfonietta

Kyiv Symphony Orchestra

Luigi Gaggero, direction

Organisé avec l'aide du dispositif Soutien Culture Ukraine du ministère de la Culture



FIN DU CONCERT VERS 22H00.

Livret page 18.

Les œuvres

Maksym Berezovsky (1745-1777)

Symphonie en do majeur

1. Allegro molto
2. Andante
3. Presto

Composition : 1770-1772.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, basson – 2 cors – clavecin – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

La *Symphonie en do majeur* de Maksym Berezovsky est considérée comme la première symphonie ukrainienne (bien sûr, dans toutes les sources russes, elle est définie comme la « première symphonie russe » et le compositeur lui-même est qualifié d'auteur russe). Il a écrit cette œuvre au début des années 1770 alors qu'il étudiait à l'Académie philharmonique de Bologne sous la direction du padre Giovanni Battista Martini (qui, soit dit en passant, était le professeur de Mozart). Les six années qu'il passe en Italie sont la période la plus heureuse de sa vie, car il est ensuite contraint de retourner à Saint-Petersbourg et meurt à l'âge de 31 ans, après s'être suicidé diront certains. La plupart des œuvres de Berezovsky ont disparu ou ont été détruites. Sa *Symphonie* a été découverte au début du ^{xxi} siècle, et nous disposons donc aujourd'hui, heureusement, d'un beau spécimen du classicisme ukrainien.

Anna Stavychenko

Dmitry Bortnianski (1751-1825)

Ouverture du Faucon

Création : le 11 octobre 1786.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – clavecin – cordes.

Durée : environ 5 minutes.

Compositeur prolifique, Dmitry Bortnianski est originaire de Gloukhov. Son répertoire liturgique fut édité en 1882 par Tchaïkovski. Il est, aujourd'hui encore, une source d'inspiration considérable pour les compositeurs nationaux. Bortnianski commence à chanter à l'église, puis se rend en Italie afin de poursuivre sa formation musicale auprès de Galuppi. On peut déceler l'influence de ce voyage dans ses opéras et ses œuvres vocales. *Le Faucon* est un opéra-comique composé sur un livret en français de François Laferrière mettant en scène dans la Florence du ^{xviii} siècle une romance entre un valet de cour et une riche veuve. Il fut créé au palais de Gatchina, près de Saint-Petersbourg, en 1786.

Tristan Duval-Cos

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Symphonie n° 31 en ré majeur K 297 « Paris »

1. Allegro assai
2. Andantino
3. Allegro

Composition et création : Paris, 1778.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 17 minutes.

Les six mois que Mozart passe à Paris, lorsqu'il a 22 ans, ne sont pas heureux. Le climat social est tendu : l'aristocratie française, qui sent son impopularité grandissante, redouble de morgue par rapport aux aristocraties germaniques. Mal reçu ici et là, car il n'est plus le petit prodige que l'on fêtait quinze ans plus tôt, et déprimé par un souci amoureux, Mozart passe à côté des relations ou des bonnes occasions que la capitale pourrait lui offrir ; pire, sa mère, qui l'accompagne, meurt le 3 juillet, loin de leur pays.

Un des rares succès que remporte Mozart pendant son séjour consiste en cette *Symphonie parisienne*, jouée le 18 juin sur commande des Concerts spirituels. Ces derniers constituent l'une des premières organisations de concerts publics de l'époque, et sont très fréquentés par une bourgeoisie heureuse d'accéder à la musique ; l'importante phalange d'exécuteurs est un peu l'ancêtre de l'Orchestre de Paris. Le public, cependant, ne se comporte pas exactement comme celui de la Salle Pleyel de nos jours... Il se sent très autorisé à participer, salue les détails d'écriture en applaudissant au cours des morceaux et, pendant les passages qui sont joués piano, il se voit tirailé entre les commentaires à mi-voix des uns et les « chut ! chut ! » des autres !

Il faudrait rappeler qu'avant de venir à Paris, Mozart est passé par Mannheim, où il a découvert le fameux orchestre fondé par Stamitz, en ce temps-là le premier grand orchestre

symphonique d'Europe. Très assimilateur comme toujours, Amadeus a remarqué certaines tournures des symphonies mannheimiennes qui produisent beaucoup d'effet avec une écriture efficace et simple. Les Parisiens, qui ont bien connu Stamitz, sont également friands de ce style, ainsi que le jeune compositeur le note avec un brin d'ironie : « Si j'en juge par les symphonies de Stamitz qui sont imprimées à Paris, les Parisiens doivent aimer les symphonies bruyantes. » Il écrira du Stamitz, c'est entendu, mais revisité par Mozart. Cette symphonie comporte trois mouvements, vif-lent-vif, sans menuet.

Dans le premier mouvement, Mozart satisfait de bonne grâce l'attente d'une musique un peu sensationnelle et péremptoire. C'est une forme sonate dont le premier thème, en ré majeur, est attaqué par un unisson et une fusée des cordes ; ce début comporte intentionnellement, selon Mozart lui-même, le fameux « coup d'archet » : on s'émerveillait de ce que tout un groupe d'instrumentistes sache démarrer strictement ensemble, et on les guettait. Le deuxième thème, dans le même tempo dynamique que le premier, se limite à un effectif plus confidentiel où cordes et bois échangent leurs jaillissements malicieux. La section conclusive, légèrement redondante sur l'accord parfait, reprend entre autres la belle fusée du premier thème. Le développement, plutôt court, fait apparaître un nouveau thème dans le style du deuxième ; puis la réexposition reprend les idées fortes du début, et le compositeur témoigne que les applaudissements s'y superposèrent, à sa grande joie (!), comme il l'avait prévu.

Le deuxième mouvement que Mozart avait écrit au départ n'avait pas été accepté par l'organisateur des concerts, Jean Le Gros, qui en avait exigé un autre, plus banal. L'*Andantino* originel nous intéresse davantage, et c'est lui que l'on interprète généralement. Il est d'un charme tranquille et touchant, avec son refrain en *sol* majeur qui se fait entendre trois fois. Les sections intermédiaires coulent elles aussi telles de paisibles rivières, sans autre accident qu'un grondeur petit unisson.

Le troisième mouvement en ré majeur, brillant comme il se doit, est une forme sonate très enlevée, avec quelques incursions savantes, polyphoniques. Son premier thème, en joyeuses syncopes, commence par une discrète double ligne de violons, qui explose en tutti au bout de huit mesures. Après un « pont », le deuxième thème se présente en canon. C'est ce deuxième thème qui est exploité dans le bref développement, en fugato (début de fugue), mais toujours dans cet esprit divertissant et sans la moindre austérité. La réexposition, assez fulgurante, est abrégée.

Après ce franc succès, Mozart est allé au Palais-Royal déguster une bonne glace. Puis il a récité un chapelet entier. Malheureusement, il a oublié de demander à Dieu d'autres commandes semblables.

Isabelle Werck

Gabriel Fauré (1845-1924)

Pavane op. 50

Composition : 1887.

Création : le 25 novembre 1888, à Paris, par les Concerts Lamoureux, sous la direction Charles Lamoureux.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Durée : environ 7 minutes.

Quand, en 1887, Gabriel Fauré entreprend de composer une pavane, danse lente de la Renaissance souvent couplée avec une gaillarde rapide, il anticipe un retour à la musique ancienne dont la Schola Cantorum, fondée en 1894, sera bientôt le fer de lance. Le rythme nonchalant, tout comme la noble élégance du thème de flûte semblent rendre hommage à la comtesse Greffuhle, à laquelle la pièce sera finalement dédiée. C'est d'ailleurs cette dernière qui permettra à Fauré de réaliser son rêve : voir l'œuvre dansée avec un ajout de chœurs invisibles. À l'exception de la partie centrale au motif plus agité, la *Pavane* vit des métamorphoses de la mélodie initiale, reprise par la clarinette et le hautbois, puis par les cordes, pour s'achever sur ce même motif qui se dissout calmement vers l'aigu. Par la suite, Debussy et Ravel, notamment, cultiveront chacun à sa manière ce retour aux danses anciennes, comme en témoigne la *Pavane pour une infante défunte* de Ravel.

Lucie Kayas

Francis Poulenc (1899-1963)

Sinfonietta

1. Allegro con fuoco

2. Molto vivace

3. Andante cantabile

4. Finale – Prestissimo et très gai

Composition : vers juin 1947-septembre 1948.

Dédicace : à Georges Auric.

Création : le 24 octobre 1948, à Londres, lors d'un concert de la BBC, par le Philharmonia Orchestra sous la direction de Roger Désormière.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – harpe – cordes.

Durée : environ 29 minutes.

« Imaginez-vous que d'après les thèmes de mon quatuor à cordes raté, je fais une *Sinfonietta* si longue que je crois qu'elle tournera en Symphonie. »

Francis Poulenc à André Schaeffner
le 23 août 1947

Gorgée de verve et de lyrisme, la *Sinfonietta* reste une œuvre étonnement méconnue du catalogue de Poulenc. Parfaite synthèse de son style, elle est l'une de ses dernières partitions à revendiquer une certaine désinvolture, avant le sérieux de la dernière période. La *Sinfonietta* trouve son origine dans un quatuor à cordes, auquel Poulenc travaille en 1945-46, avant d'en jeter le manuscrit dans un égout. « J'ai jeté mon quatuor [...] Il y avait tout juste trois thèmes jolis », annonce Poulenc au compositeur Georges Auric. « Tu as bien fait, lui répond son ami, mais tâche de ne pas oublier les trois thèmes. » Dès la fin 1946, Poulenc envisage de réutiliser ceux-ci dans une « *sinfonietta* pour orchestre ».

La commande qu'il reçoit peu après lui permet de fixer son projet. Elle émane de la BBC, pour le premier anniversaire de son Third Program (aujourd'hui BBC 3). Les deux parties s'accordent sur une œuvre de petites dimensions, pour un rendu en octobre 1947. Mais en août, Poulenc annonce : « Catastrophe, la *Sinfonietta* est devenue une symphonie ; les trois premiers mouvements durent déjà 19 minutes. » Il lui faudra encore un an pour composer le *Finale*. Pour se faire pardonner, Poulenc offre sa partition à la BBC, « en échange d'un simple baiser de paix » – absolution acceptée par la vénérable institution. La *Sinfonietta* peut être créée le 24 octobre 1948 à Londres, par le Philharmonia Orchestra dirigé par Roger Désormière. Sa première française a lieu le 20 janvier suivant, le même chef conduisant l'Orchestre de la Radiodiffusion française. Conjurant l'échec du quatuor à cordes, l'œuvre sera dédiée à Auric, en reconnaissance de ses conseils. Malgré les dimensions de sa partition, Poulenc a donc conservé son titre initial. On devine là une prudence face au genre intimidant de la symphonie, synonyme aussi pour lui d'une grandeur « morne et pédante ». Mais il est indéniable que la *Sinfonietta* possède une fraîcheur et une liberté de ton qui justifient son titre.

À un orchestre classique, où les vents sont à mis à l'honneur par de fréquents solos, Poulenc adjoint une harpe, touche assez française dans le genre symphonique. Le discours progresse par séquences, comme souvent chez lui, mais quatre éléments mélodiques circulent entre les mouvements, assurant l'unité de la partition. On remarque aussi la présence, fréquente chez Poulenc, d'autocitations : les connaisseurs repéreront des motifs provenant du *Concerto pour orgue*, de la *Sonate pour violon* ou de celle *pour violoncelle*, et aussi des préfigurations de certains motifs de l'opéra *Dialogues des carmélites*.

Nicolas Southon

Les compositeurs Maksym Berezovsky

Nous avons peu d'informations sur Maksym Berezovsky. Compositeur, chef d'orchestre, chanteur d'opéra et violoniste, il serait né en octobre 1745 à Gloukhov, alors dans l'Empire russe. La plupart de ses œuvres ont été perdues, seulement 3 chants sur 18 connus ont été retrouvés. Berezovsky a certainement passé quelques années à l'Académie religieuse de Kiev avant

d'étudier avec le compositeur italien Zoppis à la Chapelle de la cour de Saint-Petersbourg et, en 1769 (?), avec le père Martini à l'Académie de Bologne, où il fut diplômé. Son opéra *Demofonte* sur un livret italien de Pietro Metastasio fut créé en février 1773 à Livourne (Italie). Maksym Berezovsky est mort en 1777, apparemment dans une grande solitude.

Dmitry Bortnianski

Dmitry Bortnianski est l'un des trois représentants les plus éminents du classicisme ukrainien, avec Maksym Berezovsky et Artem Vedel. Il est né à Hlukhiv, à l'époque le siège de l'Hetmanat cosaque (aujourd'hui dans la région de Soumy, dans le nord-est de l'Ukraine). Enfant, Bortnianski a étudié à l'école de chant de Hlukhiv, qui était la principale source de chanteurs recrutés dans le chœur de la Chapelle de la cour à Saint-Petersbourg, la capitale de la Russie impériale. Il a ensuite fait son apprentissage auprès du célèbre compositeur italien Baldassare Galuppi, écrivant plusieurs œuvres de chambre sacrées et trois opéras qui ont été acclamés à Venise et à Modène. Son plus grand héritage, tant en termes

de nombre d'œuvres que d'innovation, se situe dans le domaine de la musique sacrée a cappella. Bortnianski a traité le chœur sans accompagnement comme une symphonie, explorant les groupements de voix avec une souplesse qui a inspiré et influencé les compositeurs ultérieurs. Le pouvoir de la prière et le pouvoir du chant fusionnent dans les œuvres les plus chères à Bortnianski. Cette philosophie est illustrée dans l'extrait suivant, qui reprend un texte de la liturgie de saint Jean Chrysostome : « Lorsque nous chantons cette prière, nous devenons comme des anges et pouvons mettre de côté toutes les tribulations terrestres. »

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils qui, avant même de savoir lire ou écrire, joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans toutes les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto* « *Jeune homme* », et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction,

Mozart cherchant sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

Gabriel Fauré

Né en 1845, Gabriel Fauré entre à l'âge de 9 ans à l'école Niedermeyer. À 21 ans, il devient organiste de l'église Saint-Sauveur à Rennes, puis à Paris dans différents lieux de culte, avant d'être nommé maître de chœur (1874) puis maître de chapelle (1877) de la Madeleine.

Avec la *Sonate pour violon* de 1876 vient le premier chef-d'œuvre. Trois ans après, Fauré livre sa *Ballade pour piano* (qu'il arrangera pour piano et orchestre) et le *Quatuor avec piano n° 1*. En 1883, il épouse Marie Fremiet, qui lui donnera deux fils. Il écrit ses premiers

Nocturnes et *Barcarolles*, genres qu'il pratiquera jusqu'à ses dernières années. Les premières mélodies sur Paul Verlaine, dont *Clair de lune*, datent de 1887. Cette même année est créé le *Quatuor avec piano n° 2*, et en 1888 la *Pavane* et le *Requiem*. Le cycle *La Bonne Chanson* est achevé en 1894, et les *Thème et variations pour piano* en 1895. L'année suivante, Fauré devient titulaire de l'orgue de la Madeleine et professeur de composition au Conservatoire (dont il n'est pas issu). Parmi ses élèves se trouvent Ravel, Koechlin, Enesco et Florent Schmitt. Sa musique de scène pour *Pelléas et Mélisande* est donnée à Londres en 1898. La tragédie lyrique *Prométhée* est créée dans les arènes de Béziers en 1900. À cette occasion, Fauré rencontre la pianiste Marguerite Hasselmans, qui sera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. En 1903, il devient

critique au *Figaro*. Deux ans après, il est nommé directeur du Conservatoire, dont il réformera l'enseignement et la gestion administrative. Il ressent alors les premiers signes d'une surdité qui ira croissant. Entrepris en 1887, le *Quintette avec piano n° 1* est achevé en 1906. Puis, Fauré est élu à l'Institut et devient le premier président de la Société de musique indépendante. Dans la dernière décennie de sa vie, les chefs-d'œuvre ne se comptent plus : *Le Jardin clos*, *Sonate pour violon n° 2*, *Sonate pour violoncelle n° 1*, *Fantaisie pour piano et orchestre*, *Mirages*. En 1920, il prend sa retraite du Conservatoire. Presque sourd, il compose sa *Sonate pour violoncelle n° 2*, le *Quintette avec piano n° 2*, *L'Horizon chimérique*, le *Trio* et *Quatuor à cordes*. À sa mort, le 4 novembre 1924 à Paris, il a les honneurs d'obsèques nationales.

Francis Poulenc

Né à Paris en 1899, Francis Poulenc a toujours revendiqué sa double ascendance, parisienne par sa mère, aveyronnaise par son père. La guerre et la mort précoce de ses parents ne lui permettent pas d'entrer au Conservatoire, mais il étudie le piano avec Riccardo Viñes qui lui fait rencontrer Satie, Falla, Auric. Sa *Rapsodie nègre* est créée au théâtre du Vieux-Colombier en 1917. À cette occasion, Poulenc fait la connaissance de Stravinski qui le recommande aux éditions Chester, à Londres. L'année suivante, ses *Trois Mouvements perpétuels* pour piano

remportent un franc succès. C'est l'époque où Milhaud, Auric, Honegger, Tailleferre et Durey se produisent souvent aux côtés de Poulenc, au point qu'en 1920 le critique Henri Collet les baptise le Groupe des Six. Mais Poulenc cherche à approfondir son métier et demande à Koechlin de lui donner des leçons d'harmonie. Serge de Diaghilev lui passe une commande pour les Ballets russes ; ce seront *Les Biches*, créées à Monte Carlo dans des décors et costumes de Marie Laurencin. Pour la claveciniste Wanda Landowska, il compose le *Concert champêtre*. La

correspondance de Poulenc révèle la complexité de sa vie affective qui le voit souffrir de périodes d'enthousiasme alternant avec des moments de dépression. De sa rencontre avec le baryton Pierre Bernac naît un duo voix-piano. En 1936, Poulenc apprend la mort du compositeur Pierre-Octave Ferroud dans un accident de voiture. Il se rend à Rocamadour avec des amis et, le soir même, commence sa première œuvre religieuse,

Litanies à la vierge noire. Suivront la *Messe en sol majeur*, les *Motets pour un temps de pénitence*, le *Stabat Mater*, le *Gloria* et les *Sept Répons des ténèbres*. Les dix dernières années de la vie de Poulenc sont couronnées par trois grandes œuvres lyriques : *Dialogues des Carmélites*, *La Voix humaine* et *La Dame de Monte Carlo*. Francis Poulenc est mort d'une crise cardiaque en janvier 1963 à Paris.

SOUTIEN AUX MUSICIENS UKRAINIENS

Nous vous invitons à soutenir les artistes ukrainiens et à nous aider à pérenniser la résidence des musiciennes ukrainiennes réfugiées en France.

Votre don permettra à la Philharmonie de Paris de poursuivre son accompagnement d'instrumentistes issues de nombreux orchestres ukrainiens. Depuis le mois d'avril 2022, celles-ci ont été intégrées à une quinzaine d'orchestres à travers tout le territoire français, mais aussi à l'étranger.

Grâce à vous, les musiciennes ukrainiennes pourront continuer à exercer leur métier, même en exil. Nous vous remercions par avance pour votre générosité.

Votre don est déductible de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66 %.



Les interprètes

Luigi Gaggero

C'est parce qu'il a ressenti la nécessité d'un dialogue constant entre les musiques classique, contemporaine et ancienne que Luigi Gaggero dirige le Kyiv Symphony Orchestra depuis 2018 en tant que chef principal, Ukho Ensemble Kyiv et l'ensemble vocal baroque La Dolce Maniera. Passionné par la peinture médiévale, Dante et Cavalcanti, le cinéma d'Ingmar Bergman et de Béla Tarr, Bach, Mozart et Kurtág, Heidegger et Nietzsche, Luigi Gaggero est sensible aux artistes qui expriment le transcendantal dans l'art. Fondées sur la rencontre entre le compositeur, l'interprète et le public, ses interprétations sont pleines d'émotion. Sous sa direction, le Kyiv Symphony Orchestra est devenu l'un des ensembles les plus reconnus d'Ukraine. En 2022, l'orchestre a entamé une collaboration avec la prestigieuse agence internationale KD Schmid. Avant de commencer sa carrière de chef d'orchestre, Luigi Gaggero a été pendant vingt-cinq ans joueur de cymbalum et percussionniste, collaborant avec les meilleurs orchestres et ensembles européens, sous la direction de chefs renommés. En tant que chef invité de différents orchestres et ensembles européens et

en tant qu'instrumentiste, il s'est produit dans de belles salles de concert et des festivals réputés en Europe, aux États-Unis et en Chine, et a collaboré avec des artistes tels que Juliane Banse, Muriel Cantoreggi, Mario Caroli, Marino Formenti, David Grimal, Niek de Groot, Barbara Hannigan, Maria Husmann, Andrés Keller, Eva Rabchevksa et Geneviève Strosser. En 2022, Luigi Gaggero a été invité à diriger le premier concert de l'Orchestra de Cameră Timișoara et par l'Ensemble Proton Bern pour un nouvel enregistrement CD. Luigi Gaggero a étudié la percussion et la direction d'orchestre avec Andrea Pestalozza, qui l'a conduit à la découverte enthousiaste de la musique du xx^e siècle, le cymbalum avec Márta Fábrián et, pendant ses études avec Edgar Guggeis et Rainer Seegers, il a été le premier percussionniste à recevoir le diplôme de soliste avec mention à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Luigi Gaggero est professeur de cymbalum au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, où il a également fondé et dirigé l'Ensemble de musique contemporaine de l'Académie.

Kyiv Symphony Orchestra

Le Kyiv Symphony Orchestra est un orchestre d'État qui existe depuis quarante ans. Une fusion rare entre la musicalité sensuelle ukrainienne et l'attitude analytique occidentale à l'égard du texte est née de la rencontre de l'orchestre avec le chef italien Luigi Gaggero. Fait inhabituel pour les orchestres de Kiev, la sollicitation d'un non-Ukrainien au poste de chef d'orchestre est née du désir des musiciens de créer des interprétations à la fois fraîches, historiquement conscientes et touchantes. Le répertoire de l'orchestre s'étend de la musique du *xvi^e* siècle à la jeune génération de compositeurs d'aujourd'hui (en 2020, il a ainsi créé l'opéra *Night* du compositeur Maksym Kolomiets). L'orchestre accorde une attention particulière à la préservation et à la promotion des trésors musicaux ukrainiens. Ainsi, c'est avec la responsabilité et l'honneur de représenter son pays pendant la période actuelle où l'Ukraine est envahie par les Russes, que le Kyiv Symphony Orchestra présente la tournée « Voix d'Ukraine » dans des salles de concert européennes. Il démontre de manière éclatante que l'Ukraine n'est pas à l'écart des principaux processus culturels européens et que son patrimoine s'intègre de manière organique dans la carte diversifiée de la grande famille européenne. Le Kyiv Symphony Orchestra se produit régulièrement lors de célébrations nationales. Ainsi, en juin 2021, sur la place de la Verkhovna Rada (Parlement ukrainien), il a donné

un concert consacré au 25^e anniversaire de la Constitution ukrainienne. En août 2021, au stade olympique, il a présenté un programme consacré au 30^e anniversaire de l'indépendance ukrainienne. L'orchestre donne régulièrement des concerts de musique de chambre, des concerts symphoniques et des opéras. Par exemple, sur l'initiative du Kyiv Symphony Orchestra, en septembre 2021, pour la première fois dans l'histoire de l'Ukraine indépendante, les citoyens ont entendu *Tristan et Isolde* à l'Opéra national d'Ukraine. Avec la même œuvre, l'orchestre a fait ses débuts au festival Musikfestspiele Königswinkel 2021 sous la direction de Lothar Zagrosek. Le Kyiv Symphony Orchestra développe aussi un programme éducatif varié. L'équipe créative a notamment lancé le projet « Kyiv Zoomphony », au cours duquel des musiciens et autres membres de l'orchestre discutent avec des collègues de salles de concert et d'opéras étrangers (Wiener Staatsoper, Concertgebouw, Washington National Opera, etc.), afin de promouvoir l'art symphonique. Une autre partie du travail de l'orchestre consiste en des projets destinés aux enfants et aux jeunes, notamment des événements interactifs, des répétitions générales ouvertes, des spectacles symphoniques... En outre, les équipes de l'orchestre incite les étudiants à le rejoindre, ce qui explique que le Kyiv Symphony Orchestra ait la réputation d'être un orchestre « jeune ».

Violons I

Vitor Hlybochanu
Pavlo Khmara
Hrystyna Zai
Tetiana Zaitseva
Nataliia Pavlova
Dmytro Bondarenko
Olena Deineka
Mariia Bilyk
Antonina Yusha-Krysa (*)

Violons II

Artem Kutsan
Oleksii Pshenychnikov
Tetiana Martyniuk-Bahrii
Heorhii Pavlov
Anastasiia Dudchenko
Nadiia Klymiuk
Kseniia Moroz (**)

Altos

Bohdana Kozyrska
Inna Stolietnia
Nataliia Fedoruk
Yuliia Trynka
Vladyslav Riabokon

Violoncelles

Tatuli Abuladze
Mariia Tymoshenko-Bilan
Anastasiia Kasianova
Dariiia Dziadevich

Contrebasses

Oleksandr Ivanchenko
Mykola Shakhov
Rostyslav Hirnyk

Flûtes

Olha Stukalova
Inna Mytrofanova

Hautbois

Karina Kusai, *principal*
Yakovliuk Mykola

Clarinettes

Dmytro Pashynskyy
Pavlo Kotovskyy

Bassons

Serhii Hurin
Valentyn Dobrovolskyi

Cors

Anatolii Tonenkyi
Stepan Kryvenchuk

Trompettes

Arsenii Shkred
Andrii Savkiv

Timbales

Liliia Skichko

Piano

Dina Pysarenko

Harpe

Diana Shpyliova

(*) résidente Orchestre National de France - saison 2022/2023
(**) ancienne résidente Orchestre de Paris - saison 2021/2022
Antonina Yusha-Krysa et Kseniia Moroz sont membres du réseau de soutien aux musiciens ukrainiens piloté par la Philharmonie de Paris

Oleksandr Zaitsev, directeur général

Liubov Morozova, directrice artistique

Anna Stavychenko, directrice déléguée

Andrii Kuznietsov, administrateur

Sergii Cane, directeur de la communication

Artem Varchenko, régisseur général

Mykhailo Verbytskyi

Гімн України

Ще не вмерла України ні слава, ні воля

Ще нам, браття українці,

[усміхнеться доля

Згинуть наші вороженьки, як роса

[на сонці.

Запануєм і ми, браття, у своїй сторонці

Приспів

Душу й тіло ми положим за нашу свободу

І покажем, що ми, браття,

[козацького роду

Станем, браття, в бій кривавий, від Сяну до Дону.

В ріднім краю панувати не дамо нікому.

Чорне море ще всміхнеться, дід

Дніпро зрадіє.

Ще у нашій Україні доленька наспіє!

[Приспів]

А завзяття, праця щира свого ще докаже.

Ще ся волі в Україні піснь гучна розляже.

Hymne national ukrainien

Ni la gloire ni la liberté de l'Ukraine ne

[sont mortes,

La chance nous sourira encore,

[frères Ukrainiens,

Nos ennemis périront, comme la rosée

[au soleil,

Et nous aussi, frères, allons gouverner, dans

[notre pays.

Refrain :

Pour notre liberté, nous donnerons notre

[âme et notre corps,

Et prouverons, frères, que nous sommes la

[nation des Cosaques.

Tenons-nous, frères, dans une bataille

[sanglante du San au Don.

Nous ne laisserons personne régner sur

[notre pays natal.

La mer Noire sourira encore, grand-père

[Dniepr se réjouira.

Le destin viendra encore dans notre

[Ukraine !

[Refrain]

Et la persévérance, le travail acharné

[prouveront leur valeur.

En Ukraine, un fort chant de liberté se

[répandra encore.

За Карпати відоб'ється,

[згомонить степами.

України слава стане поміж народами

[Приспів x 2]

Chansons traditionnelles ukrainiennes

1. Пливе кача

Гей, плине кача по Тисині

Плине кача по Тисині

Мамко ж моя, не лай мені

Мамко ж моя, не лай мені

Гей, залаєш ми в злу годину

Залаєш ми в злу годину

Сам не знаю, де погину

Сам не знаю, де погину

Гей, погину я в чужім краю

Погину я в чужім краю

Хто ж ми буде брати яму?

Хто ж ми буде брати яму?

Гей, виберут ми чужі люди

Виберут ми чужі люди

Ци не жаль ти, мамко, буде?

Ци не жаль ти, мамко, буде?

Гей, як би ж мені, синку, не жаль?

Il se reflétera dans les Carpates, résonnera

[dans les steppes.

L'Ukraine aura la gloire parmi les peuples.

[Refrain x 2]

Un caneton nage

Oh, un caneton nage sur la Tyssyna

Un caneton nage sur la Tyssyna

Maman, ne me gronde pas

Maman, ne me gronde pas

Oh, tu me grondes à un mauvais moment

Tu me grondes à un mauvais moment

Je ne sais pas où je mourrai

Je ne sais pas où je mourrai

Oh, je serai mort en pays lointain

Je serai mort en pays lointain

Mais qui creusera ma tombe ?

Mais qui creusera ma tombe ?

Oh, des étrangers m'enterreront

Des étrangers m'enterreront

N'auras-tu pas de peine, maman ?

N'auras-tu pas de peine, maman ?

Oh, mon fils, comment n'aurais-je pas de

[peine ?

Як би ж мені, синку, не жаль?

Ти ж на моїм серцю лежав
Ти ж на моїм серцю лежав

Гей, плине кача по Тисині
Плине кача по Тисині

2. Щедрик

Щедрик, щедрик, щедрівочка,
Прилетіла ластівочка,
Стала собі щебетати,
Господаря викликати:
– Вийди, вийди, господарю,
Подивися на кошару,
Там овечки покотились,
А ягнички народились.
В тебе товар весь хороший,
Будеш мати мірку грошей.
Хоч не гроші, то полова,
В тебе жінка чорноброва.
Щедрик, щедрик, щедрівочка,
Прилетіла ластівочка.

3. Ой полечко, поле

Ой полечко, поле все кулями зрито
А на тому полі два козаки вбито

Перший козаченько – багата родина

Comment, mon fils, n'aurais-je pas de
[peine ?

Toi que j'ai bercé sur mon cœur
Toi que j'ai bercé sur mon cœur

Oh, un caneton nage sur la Tyssyna
Un caneton nage sur la Tyssyna

Shchedryk (Généreuse nuit)

Généreuse nuit,
Une hirondelle est entrée,
Et s'est mise à gazouiller
Pour appeler le maître :
Venez, venez, maître,
Voyez la bergerie,
Où les moutons se blottissent,
Où naissent les agnelets.
Vous avez du bon bétail,
Vous aurez de l'argent,
Ou sinon de la paille.
Votre épouse a les sourcils noirs.
Généreuse nuit,
Une hirondelle est entrée

Ce petit champ, ce champ

Ce petit champ, ce champ criblé d'obus
Où gisent deux Cosaques

Le premier est d'une famille riche

Другий козаченько – бідна сиротина

На багацькім сині вишита сорочка
А на сиротині нема ні шнурочка

Над багацьким сином вся родина плаче
А над сиротою чорний ворон кряче

Ой полечко, поле все туманом вкрито

А на тому полі два козаки вбито

4. Вийди, Грицю, на вулицю!

Вийди помаленьку!
Заграй мені в сопілочку
Стиха, помаленьку!

Сопілочка з деревця,
Дубовеє денце
Грає, заспіває –
Болить моє серце.

А у мене шаровари
Сліди замітають,
Три таляри у кишені,
Та й ті заважають.

Один таляр – на танець,
Другий – на вечірку.
А на третій куплю меду, –
Почастую дівку.

Le second est un pauvre orphelin

Sur le fils fortuné une chemise brodée
Sur l'orphelin même pas une ficelle

Sur le fils fortuné toute la famille en pleurs
Sur l'orphelin un corbeau noir qui craille

Ce petit champ, ce champ recouvert
[de brume

Où gisent deux Cosaques

Viens, Hryts, dans la rue !

Viens à petits pas !
Joue un peu sur ton flûteau
Joue doucement pour moi !

Ton flûteau est en bois,
En bois de chêne
Quand il joue et quand il chante,
J'ai mon cœur qui bat.

J'ai un pantalon si long
Qu'il balaie mes pas,
Je n'ai que trois sous en poche
Et ils me gênent.

Le premier sou pour aller danser,
Le deuxième pour la soirée.
Le troisième pour acheter du miel
Et régaler une fille.

Не ходила на вулицю
Й не піду.
Не любила поганого
Й не буду.

Сопілочка з деревця,
Дубовеє денце
Грає, заспіває –
Болить моє серце.

5. Ой чий то кінь стоїть

Ой чий то кінь стоїть
Що сива гривонька
Сподобалась мені
Сподобалась мені
Тая дівчинька

Не так та дівчина
Як біле личенько
Подай же дівчино
Подай же гарная
На коня рученьку

Дівчина підійшла
Рученьку подала
Ой краще б я була
Ой краще б я була
Кохання не знала

Кохання-кохання
З вечора до рання

Je ne sortais guère
Et pas plus cette fois.
Je n'aimais pas les mauvaises choses
Et ne les aimerai pas plus.

Ton flûteau est en bois,
En bois de chêne
Quand il joue et quand il chante,
J'ai mon cœur qui bat.

À qui est ce cheval ?

À qui est ce cheval
À la crinière grise
Et moi j'ai aimé
Et moi j'ai aimé
Cette beauté de fille

Pas tant elle-même
Que son beau visage blanc
Donne-moi, beauté
Donne-moi, très belle
Donne-moi ta main

La jeune fille s'est approchée
Et m'a tendu la main
Mais mieux vaudrait pour moi
Mais mieux vaudrait pour moi
De ne pas connaître l'amour

Cet amour, cet amour
Du soir jusqu'à l'aube

Як сонечко зійде
Як сонечко зійде
Кохання відійде

6. Ти до мене не ходи

Ти до мене не ходи
Ти до мене
ти до мене не ходи
куций коротенький
Бо до мене
бо до мене ходить хлопець
високий тоненький
Понад сад виноград,
А у саду грушка.
Вийди, вийди, ти до мене,
Моя щибетушка.

Ти до мене не ходи, не міси болота,
Я за тебе не піду, хоч би був зі злата.

Чи ти, мила, така гарна,
Чи мені здається.
Через тебе, через тебе моя мила,
Сон мій не береться.

Ти до мене не ходи, не псуй собі ночі,
Я за тебе не піду, бо мати не хоче.

Перестань, перестань
До мене ходити.

Dès que le soleil se lèvera
Dès que le soleil se lèvera
Cet amour s'en ira

Ne viens pas chez moi

Ne viens pas chez moi
Ne viens pas
Ne viens pas chez moi
Courtaud et mal bâti
Parce que j'ai, moi
Un beau garçon
Grand et mince
Au-dessus de la vigne,
Il y a une poire dans ce jardin.
Viens donc, viens à moi
Mon petit moineau.

Ne viens pas chez moi, ne t'accroche pas,
Jamais je ne t'épouserai, même si tu es
[en or.

Es-tu vraiment si belle, ma mie,
Ou n'est-ce qu'un rêve ?
À cause de toi, ma mie,
Je n'ai plus sommeil.

Ne viens pas chez moi, ne gâche pas
[tes nuits,
Je ne t'épouserai pas car ma mère ne le
[veut pas.

Cesse, cesse
De venir chez moi.

Livret

Є у мене гарний хлопець,
Буде мя, буде мя, буде мя
Буде мя любити

Mykola Lysenko **Молитва за Україну**

Боже великий, єдиний,
Нам Україну храни,
Волі і світу промінням
Ти її осіни.
Світлом науки і знання
Нас, дітей, просвіти,
В чистій любові до краю
Ти нас, Боже, зрости.
Молимося, Боже єдиний,
Нам Україну храни,
Всі свої ласки - щедроти
Ти на люд наш зверни.
Дай йому волю,
Дай йому долю,
Дай доброго світу.
Щастя дай, Боже, народу
І Многая, Многая Літа!

J'ai un autre beau garçon
Qui m'aimera, qui m'aimera
Qui m'aimera.

Prière pour l'Ukraine

Dieu très grand et unique,
Protège notre Ukraine,
Par tes rayons de liberté
Nous te prions de l'éclairer.
Et tes lumières de savoirs
Tu répandras sur nous, tous tes enfants,
Dans l'amour pur de notre pays
Oh, Dieu, tu nous élèveras.
Nous te prions, Dieu notre unique,
De protéger notre Ukraine,
De tourner toutes tes grâces
Vers notre peuple.
Donne-lui la liberté,
Donne-lui un destin,
Donne-lui un monde de bonté.
Donne du bonheur à ce peuple
Et une longue, longue vie !

Traduits de l'ukrainien par Vladimir Pavliouk
(ACI) sauf l'hymne national
© Cité de la musique – Philharmonie de Paris